INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 28 novembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont terminé en baisse en raison de la dégradation de la situation sanitaire et sociale en Chine. Le Cac 40 a perdu 0,70% à 6 665 points et l'EuroStoxx50 a baissé de 0,68% à 3 935 points. Les bourses américaines sont aussi dans le rouge à la mi-séance, avec un Dow Jones perdant 0,77%.
* Les investisseurs s'inquiètent face aux manifestations dans de nombreuses villes chinoises contre la politique zéro-covid du gouvernement. Ils s'inquiètent des retombées économiques de ces derniers développements, comme en témoigne l'accès de faiblesse des cours du pétrole et des matières premières industrielles. Le cours du Brent a d'ailleurs chuté baissé entrainant dans son sillage les valeurs du secteur pétrolier : Total Energies, Vallourec et CGC à Paris, BP et Shell à Londres.
* Les investisseurs maintiennent leur vigilance face à l'évolution de la situation sanitaire en Chine. Le pays a enregistré un nouveau record d'infections liées au Covid-19 lundi avec plus 40 000 nouvelles contaminations.
* En Europe, le titre de Brenntag a affiché la plus forte baisse de l'indice DAX, après avoir confirmé être intéressé par le rachat de son concurrent américain Univar.
* Les prix du Brent et du WTI sont revenus à leurs prix d'avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Au plus bas depuis janvier 2022, le prix du baril de Brent évoluait légèrement autour des 80,6 dollars ce lundi à la mi-journée, se dépréciant de quelque 3,6%. Sur un mois, il a reculé de 13,2% mais reste supérieur de 10,6% à son prix d'il y a un an. S'agissant du WTI, la référence aux Etats-Unis, le prix du baril est au plus bas depuis la fin décembre, perdant plus de 3,6%, à 73,55 dollars. Sur un mois, la dépréciation s'élève à 13,89%, mais le prix reste 5,3% supérieur à celui d'il y a un an.

Les spécialistes s'inquiètent des retombées économiques des derniers développements en Chine. Des manifestions ont en effet eu lieu dans de nombreuses villes du pays contre la politique anti-covid du gouvernement.

* Vers 17 heures, l'euro reste presque stable, en progression de 0,03% à 1,04 dollar. Ce lundi, Klaas Knot, membre du Conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE), a déclaré que l'économie de la zone euro pourrait se contracter au quatrième trimestre mais une récession n'est pas inéluctable pour autant, en soulignant les récentes statistiques économiques, notamment allemandes, au-dessus des attentes. La croissance allemande a ainsi été révisée à la hausse au troisième trimestre la semaine dernière.

Le PIB allemand a progressé au troisième trimestre 2022 de 0,4%, a indiqué Destatis, l'office fédérale de la statistique. Les économistes tablaient sur une croissance de l'ordre de 0,3%, soit une confirmation de la première estimation.

* Les exportations françaises de biens ont atteint 439 milliards d'euros sur les trois premiers trimestres de 2022, soit une hausse de 20% par rapport à la même période de l'an dernier, selon un bilan publié par Business France. Après une année 2021 où les exportations françaises de biens avaient "bénéficié d'un rebond post-pandémique" et étaient "reparties à la hausse", avec une progression de 17% à 501 milliards d'euros, "la croissance des exportations de biens s'est accélérée" début 2022, précise Business France.

En outre, cette croissance s'est accompagnée d'une "augmentation du nombre d'exportateurs, passé de 130.300 à 137.500", note l'organisme. Cette ascension "a continué au premier trimestre 2022 pour atteindre 139.400, le niveau le plus élevé depuis 20 ans", indique-t-il.

Les secteurs exportateurs français traditionnels - agroalimentaire et secteur agricole (+28%), textile (+30%), produits pharmaceutiques, chimiques, parfums et cosmétiques (+24%), en particulier, "consolident leur niveau d'exportations", selon le bilan.

L'inflation élevée, qu'elle vienne de l'énergie ou d'autres biens, plombe les chiffres du commerce extérieur, se traduisant par un déficit commercial historiquement mauvais en 2022. Le gouvernement français table ainsi sur un solde négatif de 156 milliards d'euros, d'après les documents du projet de loi de finances pour 2023.

* La détérioration des perspectives sectorielles pour l'immobilier dans la région EMEA reflète un environnement de taux d'intérêt en hausse, qui a un impact négatif sur les évaluations immobilières et les coûts du service de la dette, affirme Fitch : l'analyste souligne que l'immobilier commercial est le sous-secteur le plus vulnérable, avec une fréquentation qui reste généralement inférieure de 10 à 15 % aux niveaux pré-pandémiques, un chiffre d'affaires des locataires égal ou supérieur à celui de 2019, et des loyers 2022 stables ou en légère augmentation à périmètre constant.

Fitch ajoute que les bureaux premium dans les quartiers d'affaires centraux maintiennent leurs valeurs locatives et, là où l'offre et la demande locales sont en équilibre, tandis que les nouvelles constructions attirent les locataires malgré les changements liés au télétravail.

Les bureaux secondaires seront affectés négativement, car ils pourraient ne pas disposer de la flexibilité d'aménagement nécessaire pour s'adapter aux besoins modernes en matière d'espace de travail ou inciter les travailleurs à revenir, ou encore répondre aux attentes en matière de conformité ESG.

L'analyste estime que la demande de biens résidentiels basée sur la nécessité et l'insuffisance structurelle de l'offre resteront fortes. Pour l'analyste, les loyers réglementés, contenant souvent des clauses de réversion, continueront d'offrir une protection contre la baisse, tandis que la croissance des loyers sera limitée par des limites réglementaires et parfois par des interventions gouvernementales.

Les loyers logistiques continueront pour leur part d'augmenter sur les marchés d'Europe continentale car les terrains sont rares, l'offre est disciplinée et la demande se maintient malgré un ralentissement post-pandémique des prévisions de croissance économique.

**SOCIETES**

* Côté valeurs, Casino a légèrement baissé en bourse après l'annonce de la cession d'une partie de sa participation dans la chaîne de supermarchés brésilienne Assaí, soit 10,4% du capital, pour accélérer son désendettement. De son côté, Airbus a signé la plus forte baisse du Cac 40 alors qu'une rumeur court sur un possible retard de ses livraisons d'avions pour 2023.
* Parmi les plus fortes hausses de l'indice SBF 120 à mi-séance, Casino a finalement cédé 0,45% à 11,10 euros. Le groupe de grande distribution a annoncé ce lundi le lancement de la cession d'une partie de la participation dans la chaîne de supermarchés brésilienne Assaí, soit 10,4% du capital, pour accélérer son désendettement. Un tel projet de cession avait été évoqué fin octobre par la société. Casino est affligé d’une dette importante, ne diminuant que grâce aux cessions d'actifs.

"Cette cession, qui a été approuvée par le conseil d'administration de Casino, prendra la forme d'un placement secondaire dont l'allocation est prévue le 29 novembre et le règlement-livraison le 2 décembre, en fonction des conditions de marché", a précisé le groupe de grande distribution dans un communiqué.

La cession d'une partie de sa participation dans Assai à hauteur de 140,8 millions d'actions représente donc 10,4% du capital. Invest Securities précise que cette cession correspond à un montant de 481 millions d'euros avant même une décote. Ce montant pourra être augmenté d'un maximum de 49,5 millions d'actions représentant 3,7% du capital.

* Le Mondial de football au Qatar sourit à TF1. Après avoir réuni en moyenne 12,5 millions de téléspectateurs lors du match inaugural de l'équipe de France face à l'Australie (4-1),soit sa meilleure audience de l'année, la Une a rassemblé 11,59 millions de téléspectateurs, samedi, pour la rencontre des Bleus face au Danemark (2-1), soit 62,8% de parts d'audience.

À noter que pour la première fois dans le calcul d'audience d'une Coupe du monde, Médiamétrie prend en compte le hors domicile (bars, restaurants, hôtels...).

* Les ventes en ligne aux Etats-Unis pour la journée de promotions dite "Cyber Monday" devraient atteindre le chiffre record de 11,2 milliards de dollars, soit une hausse de 5,2%, selon les prévisions d'Adobe Analytics. Celles du "Black Friday" ont représenté 9,12 milliards de dollars, toujours selon Adobe Analytics. Même si l'inflation reste très élevée, les remises tous azimut incitent les acheteurs à cliquer sur "ajouter au panier",

Adobe Analytics, qui mesure le commerce électronique en analysant les transactions sur les sites Web, a accès à des données couvrant les achats de 85 % des 100 principaux détaillants Internet aux États-Unis.

* Apple cède 1,46% à 185,35 dollars, se classant ainsi parmi les plus fortes baisses de l’indice Dow Jones. L'agitation qui règne à Zhengzhou, le principal centre de production d'Apple en Chine, risque d'entraîner un déficit de production de près de 6 millions d'iPhone Pro cette année, a prévenu une source proche du dossier citée par Bloomberg. Celui-ci a été le théâtre de manifestations réprimées par la police en raison de la politique anti-Covid adoptée et de problèmes de paiement de bonus.

L'estimation de la production perdue pourrait évoluer, a-t-elle ajouté. Tout dépendra en grande partie de la rapidité avec laquelle Foxconn Technology Group, la société taïwanaise qui exploite le site, pourra faire revenir les gens sur les chaînes de montage.

" Les délais d'attente aux États-Unis pour les modèles haut de gamme sont d'environ 38 jours, soit une augmentation d'environ 4 jours par rapport à nos vérifications de la semaine dernière. Ces 38 jours environ sont le temps d'attente le plus élevé enregistré pour le iPhone Pro ", fait remarquer UBS. L'analyste prévoit toujours la production de 83 millions d'iPhone au quatrième trimestre, mais ajoute que le marché se prépare à une production inférieure de 1 ou 2 millions à son estimation.

Ces déboires en Chine interviennent alors que la firme à la pomme a commencé à réduire sa trop grande dépendance à l'outil industriel chinois.

Le fabricant de l'iPhone diversifie sa chaîne d'approvisionnement en dehors de la Chine en raison de la hausse des risques géopolitiques, mais aussi des problèmes d'approvisionnement provoqués par la politique "zéro Covid" de Pékin.

JPMorgan estime qu'environ 25% des produits d'Apple seront fabriqués en dehors de la Chine d'ici 2025, contre moins de 5% aujourd'hui. Le Vietnam, mais aussi l'Inde font partie des pays bénéficiant du virage la société technologique américaine.

* Le constructeur aéronautique Airbus pourrait connaître de nouveau des retards dans les livraisons d'avions moyen-courrier en 2023, affirme Reuters. Le groupe européen tenterait de tenir les délais pour 2022 face à des problèmes liés à la main-d'oeuvre et l'approvisionnement en moteurs pour produire ces nouveaux avions. A la suite de cette information, Airbus a perdu 5,68% à 107,36 euros signant la plus forte baisse du Cac 40.

Ainsi qu'il le fait l'issue de chaque mois, Airbus avait dressé un bilan de son activité commerciale pour le mois d'octobre 2022. Le groupe aéronautique a livré 60 avions commerciaux le mois dernier à 38 clients, portant ses livraisons nettes à 495 appareils sur les dix premiers mois de l'année. Sachant que le constructeur aéronautique prévoit de livrer 700 appareils en 2022.

Airbus avait réduit son objectif initial de 720 avions livrés cette année lors de l'annonce de ses résultats semestriels, fin juillet.

" Les difficultés de la chaîne d'approvisionnement nous conduisent à ajuster les étapes de montée en puissance de la famille A320 en 2022 et 2023, et nous visons désormais un rythme mensuel de 65 appareils au début de 2024. Notre objectif de livraison d'avions pour 2022 a été mis à jour en conséquence ", avait alors expliqué le Directeur général, Guillaume Faury

**ANALYSE**

La pandémie de Covid-19 et la guerre de la Russie contre l'Ukraine font prédire à certains la fin de la mondialisation. Pour les analystes du McKinsey Global Institute (MGI), elle n'est pas morte mais elle change de nature et de visage.

« Le globe reste profondément interconnecté » et les échanges commerciaux ont montré une remarquable résistance aux récentes turbulences. Celle-ci est avant tout liée au fait qu'aucun pays n'est autosuffisant.

Chaque région du monde importe plus de 25 % d'au moins un type important de ressource ou de produit manufacturé dont elle a besoin, et souvent beaucoup plus. L'Amérique latine, l'Afrique subsaharienne, l'Europe de l'Est et l'Asie centrale sont des importateurs nets de produits manufacturés ; ils importent plus de 50 % des appareils électroniques dont ils ont besoin. L'Union européenne et l'Asie-Pacifique importent respectivement plus de 50 % et 25 % de leurs ressources énergétiques.

Pour le MGI, le commerce mondial s'est stabilisé vers 2008 après 30 ans d'expansion rapide. « Les flux liés au savoir et au savoir-faire deviennent le moteur de l'intégration mondiale. » La croissance des échanges internationaux est « désormais tirée par les actifs incorporels, les services et les talents. Ils ont pris le relais des échanges de produits manufacturés ».

Les flux de data, de services, d'étudiants internationaux et de propriété intellectuelle ont le vent en poupe.

Entre 2010 et 2019, les flux de données transfrontaliers ont augmenté à un taux annuel stupéfiant de 45 %

« Entre 2010 et 2019, les flux de données transfrontaliers ont augmenté à un taux annuel stupéfiant de 45 %, passant d'environ 45 à 1.500 térabits par seconde », soulignent les auteurs de l'étude. Les flux liés aux activités de services, à la propriété intellectuelle et les mouvements d'étudiants internationaux ont augmenté à un rythme plus modeste. Mais la hausse est toujours de 5 à 6 % par an, soit environ le double du rythme de croissance du commerce des marchandises. « Le nombre de migrants hautement qualifiés a augmenté nettement plus rapidement que la migration globale », pointe aussi MGI.

Les flux de services à forte intensité de connaissances, y compris les services professionnels, les services gouvernementaux, les services informatiques et les télécommunications, connaissent la croissance la plus rapide.

Autre fait notable, en ce qui concerne les produits manufacturés traditionnels, la plupart des chaînes de valeur sont devenues aujourd'hui plus intensives en actifs incorporels (brevets, licences, software…). MGI souligne néanmoins que ces flux d'actifs sont concentrés principalement dans les économies avancées. Les produits pharmaceutiques et l'électronique sont les deux secteurs où les analystes observent cette tendance. « Six des sept chaînes de valeur les plus concentrées appartiennent toutes à ce groupe », précise l'étude.

Dans les chaînes de valeur mondiales de l'innovation, les actifs incorporels créent des produits qui peuvent être déployés à l'échelle mondiale à un faible coût marginal. Ce qui conduit à d'importantes économies d'échelle et des rendements plus élevés, créant une structure industrielle plus concentrée dans quelques entreprises. C'est ce que MGI qualifie d’effet « superstar » où seules quelques entreprises génèrent une quantité disproportionnée d'activité économique. Les multinationales que sont Apple, Google ou encore Amazon en constituent un excellent exemple.

L'étude pointe aussi le phénomène de concentration des chaînes de valeurs au bénéfice de la Chine. Cette dernière exporte, par exemple, plus de 60 des produits les plus concentrés dans les secteurs de l'électronique et du textile. L'Asie-Pacifique, elle, contribue de manière disproportionnée aux exportations de minéraux. Cette concentration va probablement changer.

« Poussés par des considérations de sécurité nationale, de compétitivité ou de résilience, de nombreux gouvernements ont signalé qu'ils visaient à influencer la reconfiguration de certaines chaînes de valeur, indique MGI. Dans le cas des semi-conducteurs, par exemple, la Chine, l'Union européenne, le Japon, la Corée du Sud et les Etats-Unis ont tous annoncé des mesures pour renforcer les chaînes de valeur nationales. De nouvelles mesures visant à découpler les technologies et à restreindre les flux de données pourraient aussi influencer la morphologie des chaînes de valeur, en particulier celles qui sont jugées essentielles pour les priorités stratégiques nationales. La mondialisation n'est pas morte. Elle mute.

**L’AGENDA DU 29 novembre 2022**

**11h00 en zone euro**  
Climat des affaires et confiance des consommateurs en novembre  
  
**14h00 en Allemagne**  
Inflation en novembre  
  
**15h00 aux Etats-Unis**  
Indice S&P Case Shiller des prix immobiliers en septembre  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Confiance des consommateurs du Conference Board en novembre